

FILS DE SAINT FRANÇOIS DE SALES

22, rue de Varenne
75007 PARIS
Tél : 01.45.48.56.50
[http : //www.cef.fr/Versailles](http://www.cef.fr/Versailles)
CCP : Paris 4245 92U

LETTRE TRIMESTRIELLE
DE LIAISON N° 31

Juillet 1999

Editorial

PERE DE MISERICORDE

En nous disant : "Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur" (Mt 11,29), Jésus nous dévoile le cœur du Père. Car il le dit lui-même : "Qui me voit, voit le Père." (Jn 14,9).

C'est un cœur vulnérable à la misère humaine. Un cœur où cette misère humaine peut trouver un écho et un asile, un réconfort et une guérison. Un cœur que rien ne peut fermer, car il ne s'étonne de rien : "Il sait ce qu'il y a dans l'homme" et tout ce dont l'homme est capable : du plus cruel au plus tendre, du plus sombre au plus lumineux, du plus laid au plus beau. Espérant toujours que l'amour l'emportera.

En écho à cette espérance de Dieu, François de Sales écrit : "Voyez votre cœur comme il est généreux !" (Vie Dévote 5, 10). Une générosité qui est un petit reflet de celle du Père et qui peut permettre à des personnes autour de nous de découvrir "le Père de miséricorde".

Père François Corrigan

Présentation

Depuis notre bulletin d'avril, nous avons appris le décès de Mlle Marie LATXAGUE et celui du Père André RAVIER, s.j.

Mlle Marie LATXAGUE a dirigé l'Association Saint François de Sales pendant de nombreuses années jusqu'il y a peu, avec un dévouement total.

Atteinte d'un mal implacable assumé héroïquement, elle est passée "sur l'autre rive" le 25 mai.

Le Père RAVIER, grand éducateur et spécialiste de Saint François de Sales, a beaucoup écrit dans sa vie, tant sur certains saints et saintes, fondateurs ou non de familles religieuses, que sur les problèmes de l'éducation. Il a été rappelé à Dieu le 19 mai.

Dans ce bulletin, vous trouverez, après des réflexions sur la probation en cours, une note rappelant les débuts de notre société qui se développait déjà hors de nos frontières il y a une centaine d'années.

Ensuite, quelques nouvelles de nos confrères et des réflexions du soussigné après un bref séjour en Bretagne.

J'espère que la retraite annuelle de Versailles, le meilleur moyen dont nous disposons pour nous réunir, sera l'occasion d'une rencontre fraternelle après notre Assemblée Générale.

François DOAT

La probation "l'énergie spirituelle"

Ceux d'entre nous qui reçoivent le "Lien" ont pu lire dans le numéro 5 de mai-juin 1999, plusieurs articles s'intéressant à cette probation.

Ils nous rappellent que Saint François de Sales nous invite : "à bannir toutes les niaiseries et tendretés qui ne servent qu'à nous arrêter sur le chemin et à nous empêcher de faire progrès en la perfection".

Un tel bannissement devient difficile pour ceux d'entre nous qui sont très âgés et doivent se maintenir au mieux de leur forme physique et intellectuelle.

Mais faire appel à l'Esprit-Saint pour obtenir le don de Force reste toujours à notre portée.

Le don diffère de la vertu.

Le don nous permet de faire sans effort ce qui autrement ne nous serait pas possible.

La vertu implique un effort comparable à celui du rameur qui fait avancer son esquif à la force de ses bras.

En réalité, ce qui nous est proposé par le texte de la probation (Lien n°5 de mai-juin 1985), c'est d'avoir le courage de demander la force à "Celui qui seul peut le donner".

Et donc de ne jamais nous estimer fort sans ce recours.

"En Dieu, l'âme ne peut avoir une vraie confiance qu'elle n'ait connaissance de sa misère".

Il nous faut donc désirer cette force et la demander constamment à Celui qui, comme l'assure Saint Paul : "... peut, par Sa puissance qui agit en nous, faire au delà, infiniment au delà, de ce que nous demandons et concevons..."

Et l'utiliser pour répondre à l'appel de Dieu qui attend et provoque notre amour mais ne nous force jamais.

C'est ce qui arrive au jeune homme riche de l'Evangile qui : "... bien que le Seigneur lui eut donné l'inspiration, encore n'eut-il pas le courage de l'exécuter." Le consentement donné, il faut : "vouloir réaliser effectivement" et donc décider, commencer, agir et persévérer.

Décider en fonction de notre vocation : "... on pense sérieusement à ce qui est selon la volonté divine."

Commencer sans se précipiter tête baissée dans l'action, mais en la préparant patiemment, mais en l'engageant avec logique, exactitude et confiance.

Agir en aimant, autant que possible, son travail et en en acceptant de bon cœur les aspects pénibles sinon ennuyeux.

Savoir aussi se reposer, ce qui nécessite parfois un important effort.

Persévérer, malgré les difficultés, toujours repartir avec vaillance. Le faire sans entêtement en prenant si nécessaire une nouvelle direction plus adaptée au but poursuivi.

Mais surtout ne jamais abandonner ce but pour un autre qui peut nous apparaître plus séduisant.

Rechercher l'unité avec nos frères.

Etre inventif pour trouver le temps de prière indispensable.

Enfin demander la grâce de faire courageusement face aux contrariétés, renoncements et contretemps de toute sorte.

Et notamment aux souffrances physiques, qu'il faut soigner énergiquement, et faire connaître à son entourage avec simplicité et discrétion, et aussi sans se plaindre.

De même pour les souffrances morales et spirituelles : "Entre tous les essais de l'amour parfait, celui qui se fait par l'acquiescement de l'esprit aux tribulations spirituelles est sans doute le plus fin et le plus relevé".

Il importe aussi de prévoir les obstacles qui peuvent venir de nous-mêmes : faiblesse, hésitation, négligence, agitation, ainsi que les dons à demander pour les surmonter : humilité, jugement, exactitude, maîtrise de nous-mêmes.

Et surtout toujours chercher à mieux connaître Dieu et à Le mieux aimer" car jamais nous ne saurions aimer ce que nous ne connaissons pas..."

La probation s'achève par la description du climat favorable à l'énergie spirituelle ; vigilance, enthousiasme, confiance et joie.

Et en conclusion elle revient sur la nécessité d'une perpétuelle demande "demandez et on vous donnera..." (Mt. 7,7).

Il y a cent ans

Le cahier manuscrit des comptes rendus des réunions du groupe de Paris, qui va de décembre 1895 à février 1903 se révèle d'une lecture très instructive. Ceci, non seulement sur le plan spirituel auquel il est principalement consacré, avec en particulier le résumé de l'intervention de chacun de cette quinzaine de confrères sur un chapitre de "L'introduction à la vie dévote", mais aussi par quelques rares mentions de la vie de notre société.

L'année 1899 la voit en effet s'organiser à la suite de sa reconnaissance canonique le 28 mars 1898.

Cette reconnaissance suit douze années de débroussaillage, sous les directions successives du chanoine Henri Chaumont, puis des abbés Emmanuel de la Perche, Pagnelle de Fontenay et Faralicq.

Ce dernier, qui a pris ses fonctions en septembre 1897 précise cette organisation au cours d'une réunion le 29 janvier 1899 pour fêter Saint François de Sales.

Y participent deux groupes de Fils, le premier composé de 16 membres dirigé par l'abbé Faralicq lui-même, le second de huit membres dirigé par l'abbé Boireau, ainsi que plusieurs confrères de province.

Est aussi présent l'abbé Van Ingelgem venu de Belgique où il est en charge des groupes salésiens fondés par Henri Chaumont en 1893 avec l'appui de l'archevêque de Malines. Ils y sont en plein développement et celui des Fils compte déjà une soixantaine de confrères.

La réunion commence à huit heures du matin dans la chapelle du scolasticat des frères des écoles chrétiennes de la rue Oudinot (la chapelle de l'avenue de Tourville dans laquelle se réunit le groupe de Paris chaque second dimanche du mois étant trop petite ce jour là).

Chacune de ces réunions commence par une messe.

Ici elle est dite par l'abbé Van Ingelgem, et est accompagnée de la consécration d'un nouveau confrère.

Voici un intéressant extrait du compte rendu :

"... Notre Père a pensé, avec Monsieur l'abbé Van Ingelgem, que le moment était venu de constituer tout à fait la société des Fils de Saint François de Sales. Maintenant qu'elle a reçu l'approbation apostolique, il lui convient d'avoir son bureau.

Notre Père nous propose de nommer : Président, M. Dehaine, Trésorier, M. de Maintenant, et Secrétaire, M. Marrel.

Les acclamations de tous les confrères accueillent cette proposition.

Monsieur l'abbé Faralicq est heureux de nous communiquer le mandement que Son Excellence le Cardinal a ordonné de lire aujourd'hui dans toutes les églises

et chapelles du diocèse, concernant la cause de Madame Carré de Malberg, fondatrice des Filles de Saint François de Sales.

Nous devons nous réjouir grandement de cet acte, considérable pour la société tout entière, car c'est sur les sollicitations de Madame Carré de Malberg que notre vénéré Père, Monsieur l'abbé Chaumont a fondé la société des prêtres qui comporte 1200 membres, et par la suite la société des Fils qui atteignent presque le nombre de 200.

A l'occasion de l'introduction de la cause, un abrégé de la vie de Madame Carré a été rédigé et un exemplaire en est remis à chacun de nous.

Monsieur l'abbé Van Ingelgem veut bien nous expliquer en quelques mots la procédure suivie dans l'introduction d'une cause, et nous montre l'action évidente de Dieu dans celle de Madame Carré par le chemin qui a été parcouru si rapidement. Il est à peu près certain que d'ici cinq ans, la vénérabilité sera prononcée. D'ordinaire, il faut un délai de dix ans pour arriver à ce point.

Nous avons donc ici une intéressante indication sur le nombre de nos confrères à cette époque, et sur les premières démarches pour la canonisation de Madame Carré.

Il apparaîtrait en outre intéressant d'analyser le dynamisme qui se dégage de ces comptes rendus, dont les premiers précèdent le décès du fondateur le 15 mai 1896, et qui, par certains points, font penser aux Actes des Apôtres.

Nous espérons pouvoir aborder ce sujet ultérieurement.

Nouvelles des Fils

De Toulouse notre confrère Henri Lammertyn nous avait écrit le 2 août dernier une lettre que nous venons seulement de retrouver et dont nous nous excusons de vous faire part si tardivement.

Il nous donnait des nouvelles du groupe auquel il participe avec les dames de l'Association salésienne (ex filles SFS). Deux de celles-ci ont été consacrées le 8 mai 1998.

Le groupe a été attristé par le décès du chanoine Ad qui en était le très aimé conseiller spirituel, et dont les obsèques ont été célébrées le 8 juin suivant par Monseigneur Marcus, archevêque de Toulouse accompagné de 26 prêtres.

Le 20 juin une journée d'amitié, de partage et réflexion les a réunis à Cahors avec les groupes de Montauban et de Cahors. Le 13 juillet, toujours en 1998, à saint Joseph de Montrouge, près de Béziers il a participé à une retraite silencieuse. Il nous signale enfin que la revue "Esprit-Saint" a consacré à Saint François de Sales tout son numéro trimestriel d'avril 1998 (n° 186 : adresse, 30, rue Lhomond – 75002 Paris) et nous adresse à tous ses fraternelles salutations.

Merci cher confrère, nous espérons que l'année 1999 se déroule aussi pour vous aussi bien que possible.

A Paris au 22, rue de Varenne, le 11 mai s'est réuni le groupe de la région parisienne avec le père André Gougeon, MM. Allais, Augustin et Fontane et Le Dû.

Prière, étude de la probation sur l'énergie spirituelle, préparation de la retraite de septembre.

Notre confrère, Louis ROMIEU, nous a fait part du décès de son fils. Nous l'assurons de notre sympathie dans cette douloureuse épreuve et de nos prières.

Réflexions après un voyage

Du 20 au 25 juin, je me suis arrêté en Bretagne pour renouer des liens d'amitié, participer à quelques célébrations, "prendre l'air, me promener..."

Le 20, dans la cathédrale de Rennes, j'étais avec quelque deux mille fidèles à l'ordination de deux jeunes prêtres par leur archevêque, Mgr François Saint-Macary.

J'ai pu prier dans diverses églises de villes ou de campagnes, généralement ouvertes et bien entretenues, souvent imposantes ou très belles, romanes notamment : à Yvignac, à St Méen le Grand.

Dans cette dernière localité, je me suis arrêté à la Maison-Mère des religieuses de l'Immaculée Conception, Maison-Mère qui est en même temps leur maison de retraite et de soins pour les plus âgées d'entre elles, avec l'aide d'une cinquantaine d'infirmières et d'aides-soignantes laïques auxquelles elles ont pu faire partager leur projet d'accompagnement physique, moral et spirituel, en bref: de culture de la vie, projet si différent du matérialisme de nos sociétés occidentales et de leur culture...

Les médias ne parlent guère de telles réalités, si importantes cependant. Dix justes n'auraient-ils pas sauvé Sodome et Gomorrhe ?

"Le bien fait peu de bruit", a-t-on dit.

Il reste qu'en constatant le très petit nombre des vocations sacerdotales dans des diocèses où il y en eût tant jusqu'en 1940, la parole du Christ m'est revenue à l'esprit : "Le Fils de l'homme, quand il reviendra, trouvera-t-il encore la foi sur la terre ?"

F. DOAT

La retraite de septembre aura lieu du lundi 27 à midi au jeudi 30 après déjeuner.

Chez les sœurs du Cénacle : "La Solitude", 68, avenue de Paris, à Versailles.

Elle sera prêchée par le père André Gougeon (prêtre de Saint François de Sales) sur le thème : "Préparation du jubilé de l'an 2000"

Il importe que vous vous inscriviez au début du mois de Septembre en versant, autant que possible par chèque postal plutôt que par chèque bancaire (bien que ceux-ci, au nom de la société des Fils soient aussi acceptés) les sommes suivantes : - en pension complète : 950 F - en demi pension : 560 F

Le mot du trésorier : merci aux nombreux Fils qui nous ont adressé leur cotisation de 120 F (avec parfois même un supplément qui nous aide à boucler notre budget) et aux sympathisants qui se sont abonnés à cette lettre pour 40 F par an. Il reste encore quelques retardataires que nous remercions d'avance.